

veau-Brinswick n'a ja-
de patates que cette
peu près le plus impor-
r de nos marchés. S'il
exportations aux États-
ront probablement meil-
et nos producteurs en

Jean Sék n.

mondaine du blé

ntenant la quantité totale
n 1926 dans l'hémisphère
ors de la Russie et de la
000,000 boisseaux contre
boisseaux en 1925 et 2,747,
ar, la moyenne des cinq
Cette évaluation est bas-
officiels fournis par l'ins-
nal de Rome.

a production totale est de
boisseaux de moins que
dernière. La plus grande
n France où la récolte est
de boisseaux inférieure à
dernière. L'Italie a une
22,000,000 de boisseaux.
tions plus petites en Alle-
ne, en Bulgarie et en Espa-
e petite augmentation en

on à cette diminution en
une augmentation prévue
de boisseaux dans l'Amé-
; les États-Unis ont une
de 170,000,000 de boi-
sada une diminution de 12-
sseaux. La récolte totale
non comprise, est la même
is l'Afrique du Nord il y a
i de 14,000,000 de boi-

s principaux de la distri-
colte de blé dans l'hémis-
sont donc la forte augmen-
ts-Unis et la diminution
en Europe et en Afrique.
t que l'Europe devra im-
p plus de blé pendant cette
e de 1926-27 que pendant
i. Non seulement la récolte
10,000,000 de boisseaux in-
de l'année dernière, mais la
le, si largement employée
le blé en Europe, accuse
encore plus forte, et il y a
n considérable également
de pommes de terre. Ajou-
les réserves d'ancien blé
commencement de l'année
sales, étaient très faibles.
du Nord doit être la source
ement jusqu'à ce que les
ient prêts à expédier en fé-
sident que les États-Unis
saucoup plus qu'ils n'ont
dernier, mais il devrait y a-
demande pour la récolte
duite du Canada.

! **Gratuit!** de beaux
un jour, P.R.B. ou
est la récompense que
t "Le Bulletin de la
retour des nouveaux
e vous pouvez facile-
cruter dans votre pa-
sifé de cette offre et
à travailler immédia-

DES FEMMES
GRATUIT

ies des femmes. Il s'appli-
morte défectueuse de la région
ationnée est expulsée, don-
un soulagement immédiat,
al et physique; les vais-
sanguins et les nerfs sont
lés et renforcés; la circulation
vient normale. Comme ce
ement est basé sur des princi-
pement scientifiques et
sur la localité actuelle de la
die, il ne peut qu'être bon
toutes les formes des mala-
féminines, y compris la
struction retardée et doulou-
s, leucorrhée, descente de
ice, etc. Prix \$2.00 la boîte,
sante pour un traitement de
ours.

n traitement d'essai gratuit
0 jours valant 75c. sera en-
gratuitement à toute femme
otre adresse à Mine Lydia W.

x pharmaciens

L'ACTUALITE AUX CHAMPS

Champs versus animaux

Dans la province de Québec, en gé-
ral, le système de culture se prêtant le
mieux à une exploitation payante est
le système mixte qui comporte la cul-
ture des champs dans le but d'en trans-
former une partie ou la totalité des ré-
coltes en produits animaux: lait, chair,
œufs, laine etc. La production de cer-
taines récoltes bien adaptées à la loca-
lité et aux marchés est des plus recom-
mandables; la vente en nature de quel-
ques produits contribue à augmenter les
profits de la ferme.

UTILISATION DES RECOLTES

Une fois la récolte faite, reste à voir à
son utilisation. Assez souvent le sys-
tème qui est suivi est de vendre tout ce
que l'on peut et de donner le reste com-
me aliments aux animaux. Ceci sem-
ble être ce qu'il y a de plus commode,
mais il est permis de se demander si
c'est ce qu'il y a de plus profitable. Là
où on n'a que des animaux de qualité
inférieure qui ne peuvent utiliser avec
avantage et profit les aliments qu'on
leur sert étant donné leur peu de capa-
cité de production, il peut y avoir avan-
tage à vendre nos récoltes plutôt que
de les leur servir. Mais dans ce cas
peut-être serait-il sage de voir à se dé-
faire de ces animaux de peu de valeur.
Toutefois il ne faudrait pas oublier que
l'on sous-estime assez souvent les quali-
tés laitières de nos vaches croisées. Nous
sommes convaincus que pour peu que
l'on alimente bien nos vaches, nous les
verrions donner en moyenne au lieu de
3,500 livres de lait, 6, 7 et même 10,000
livres de lait. Des expériences faites un
peu partout prouvent amplement cet
avancé.

La vente en nature de toutes les ré-
coltes n'est donc pas à conseiller, parce
que

1. Les prix obtenus ne sont pas suffi-
sants.
2. Les animaux peuvent les transfor-
mer en d'autres produits de vente plus
facile et plus avantageuse.
3. Les animaux en les mangeant et
en les transformant laissent sur la ferme
des engrais qui contribuent à maintenir
et à augmenter la fertilité de la ferme.

PRODUITS A VENDRE

Parmi les récoltes à vendre en nature,
il y a les pommes de terre, les semences
certifiées ou enregistrées d'avoine, orge
et blé, les fruits et les petits fruits des
jardins et vergers. En plus au cours de
certaines années on voit les prix s'élever
à tel point qu'il peut y avoir avantage à
vendre une bonne partie des grains

d'alimentation et acheter avec une par-
tie des argents ainsi réalisés des mou-
lées commerciales avec lesquelles on
pourra alimenter les animaux. Mais
dans ce cas il faudrait voir à ce que l'on
ne soit pas dans la nécessité de garder
à ne rien faire un troupeau dont l'in-
vernement coûte toujours cher. Une
vache qui ne produit pas en hiver mange
les profits qu'elle a donnés en été.

Comment disposer avec le plus d'a-
vantages possibles les récoltes de la fer-
me? C'est une question que se pose
toujours un cultivateur après qu'il a
enregistré les produits de ses champs.
Ces produits sont nombreux: Foin de
mil, de trèfle, de luzerne, de fourrage
vert; pailles d'avoine, d'orge, de blé,
ensilage de blé-d'Inde, de soleil, choux
de Siam, etc. L'un ou l'autre de ces
aliments ne devrait pas être donné
indifféremment à n'importe quel ani-
mal. Il y en a qui tirent meilleur parti
des uns plutôt que des autres. En quel-
ques mots voyons à qui il convient de
donner ces aliments.

AUX CHEVAUX

En principe les chevaux doivent rece-
voir le moins possible: juste le néces-
saire pour les tenir en condition de tra-
vail. Le foin de mil, l'avoine et l'orge
sont les aliments qui leur conviennent.
On ne donne pas assez d'orge au cheval,
il y aurait profit pour le cultivateur à
s'habituer à cette pratique. Un peu de
choux de Siam d'ensilage de temps à au-
tre leur fait du bien, ainsi que du foin
de trèfle ou de luzerne légèrement arrosé;
un fepas de paille pour un cheval qui
ne travaille pas ou peu diminue le coût
d'alimentation sans lui nuire d'aucune
manière. Le cheval qui travaille doit
recevoir plus que celui qui est au repos.

"AUX VACHES"

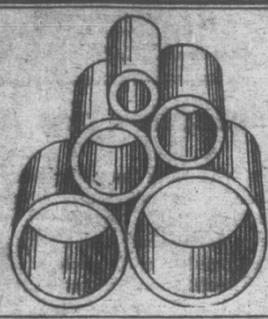
Les vaches, qui constituent le noyau
de l'entreprise essentielle à la vie de la
ferme; doivent naturellement recevoir la
majeure partie des aliments. Elles
sont aptes à tout utiliser. Mais les
aliments qui leur conviennent le mieux
sont: les foin de trèfle et de luzerne,
les moulées d'orge et d'avoine, les ensi-
lages et les choux-de-Siam. Ceux qui
font du fourrage vert, — tous devraient
en faire, — trouveraient avantage à donner
dans la ration de leurs vaches un peu
du grain mûri du mélange dont est
composé ce fourrage vert (généralement
A.P.V.: avoine, pois et lentille). Ce
mélange dispense dans bien des cas
d'acheter des moulées commerciales.
Les vaches utilisent mieux que les au-
tres animaux la paille, qui bien qu'elle
n'apporte guère de substances nutriti-
ves peut remplacer le foin que l'on n'a
pas toujours en abondance.

AUX PORCS

Les grains d'avoine, d'orge, avec quel-
ques moulées commerciales son et gru,
du foin de trèfle ou de luzerne, des choux
de Siam, constituent une alimentation
qui nous permet de faire produire aux
porcs une chair à bon marché.

Référence

Ceux qui seraient intéressés à cette
question d'utilisation économique des
aliments de la ferme, de préférence aux
aliments commerciaux, trouveraient
avantage à se procurer le livre de la
Comptabilité du cultivateur au bureau
des Publications, Ministère de l'Agric-



TUYAUX de DRAINAGE

EN TERRE CUITE

"CITADELLE"

3-4-6-8 et 9 pouces

DEMANDEZ NOS PRIX

Manufacturés par

BRIQUE CITADELLE, Liée

421 rue St-Paul - QUEBEC

culture, Québec, où en plus d'un bon
système de comptabilité agricole, ils
trouveraient des renseignements très
utiles sur la manière de servir les récoltes
de leur ferme.

Alfred Savoie,

Inspecteur aux Fermes de
Démonstration.

— Les poussins d'un jour
qu'offre "Le Bulletin de la
Ferme" sont de race pure, ils
proviennent de quelques-unes de
nos meilleures fermes avicoles et
sont garantis provenir d'excel-
lentes lignées de pondeuses. Et
on les obtient gratuitement en
travaillant à la propagande du
journal.

Remèdes pour l'avortement

Dans la revue "Holstein-Friesian
World," publiée à Syracuse, N. Y., le 4
septembre, un article apparaît dans l'édi-
tional sous l'entête "Remèdes exclus de
l'avortement". Cette revue déclare qu'à
l'avenir aucune annonce de remèdes
patentés prétendant contrôler l'avorte-
ment contagieux chez les animaux, ne
sera acceptée dans ses colonnes, même si
les manufactures sont capables de mon-
trer des piles de certificats d'éleveurs de
bonne réputation, attestant les béné-
fices qui découlent de l'usage de ces re-
mèdes patentés. Apparemment, les
recherches faites par le gouvernement
sur les soi-disant remèdes contre l'avorte-
ment, ont été complétées et rendues
publiques.

L'article continue: "Dans un bulletin
publié par le Département de l'Agricul-
ture, il est établi qu'une de ces prépara-
tions, si avantageusement annoncées,
contenait à peu près 85% de cassonade
et 15% de son de blé moulu. Ce mélange
était vendu à raison de \$5.00 par paquet
de neuf livres et demie."

Plus loin, nous lisons: "La gravité des
conclusions atteintes par les investiga-
teurs du Département est indiquée dans
le paragraphe qui suit, duquel nous ci-
tons quelques phrases." Tandis que des
millions ont été extorqués de la bourse
des cultivateurs par des vendeurs de
prétendus remèdes, pour l'avortement
contagieux et la stérilité, cette somme ne
représente pas la valeur réelle perdue en
pratique. Des pertes beaucoup plus
considérables encore pour l'éleveur et
l'industrie sont attribuées au délai dans
l'application des méthodes de guérison
et d'administration des troupeaux infes-
tés, ce qui arrive avant que celui qui
emploie les "remèdes patentés" réalise
qu'il a été trompé.

Suivre des méthodes appropriées et
traiter avec soin les premiers sujets d'un
troupeau, dès que les symptômes de
l'avortement sont perceptibles, serait
beaucoup plus pratique et aurait plus
de valeur que d'attendre que l'épidé-
mie soit répandue."

Les principes généraux des meilleures
méthodes de contrôle, qui sont ici men-

tionnés, sont le résultat des investiga-
teurs du gouvernement.

"Le manque de sécurité et la négligence à pratiquer l'isolation et la désinfection sont, non seulement la cause de la rapide propagation de la maladie dans le troupeau, mais aussi la cause de contamination des troupeaux dans les quels entrent des sujets provenant de ce troupeau infesté. Ce n'est que par de longs efforts continus de la part des éleveurs travaillant sous la direction de vétérinaires entraînés de concert avec les inlassables travailleurs de laboratoires, que nous parviendrons à circonscrire cette maladie néfaste et diminuer ses ravages dans un troupeau."

Vu qu'un bon nombre de nos éleveurs canadiens ont subi d'assez lourdes pertes par cette maladie, nous avons cru que cet article avait une certaine valeur, c'est pourquoi nous en reproduisons des extraits dans leur intérêt.

Recueil précieux pour les
gérants de ventes

Un volume contenant la liste de tous
les journaux, magazines, périodiques et
revues agricoles, commerciales, indus-
rielles ou autres publiés au pays constitue
une aide de grande valeur pour un gérant
de ventes qui veut faire de la publicité.

Tels renseignements sont tous compris
ainsi que beaucoup de détails, statisti-
ques de différente sorte, dans l'annuaire
des publications Desbarats récemment
sorti des presses. Ce volume est d'une
utilité indiscutable pour tous gérants de
ventes et directeurs de publicité.

Les éditeurs, The Desbarats Adver-
tising Agency à Montréal et à Toronto,
offrent une quantité limitée de cet annuaire
comportant 352 pages, à raison de \$1.00
l'exemplaire franco. Le prix régulier du
volume est de \$5.00.

Les commandes pour cet annuaire de-
vront être écrites sur le papier d'affaire de
la maison et être adressées aux éditeurs à
161 rue Beayer Hall, Montréal.

CHAMPION
CANADIEN
AMELIORE

Souffleur à paille, s'adapte à toutes les
batteuses en usage soit à toile ou à fourches;
etc. Ce souffleur peut retenir la balle ou
l'expulser avec la paille. Avec toile pour
la balle pour batteuses à fourches ou à
baguettes.

Ce souffleur est détaché de la batteuse,
relié seulement par une courroie et garanti
donner satisfaction.

Voyez notre agent local sinon demandez
notre circulaire traitant du travail de cette
machine dans tous ces détails. Nous ven-
dons à de bonnes conditions.

Wilfrid Ouellet & Cie
STE-SCHOLASTIQUE, - QUEBEC

— "J'ai reçu vos poussins en
bonne condition, ils sont très
vigoureux et bien beaux. Je vous
en remercie sincèrement". nous
écrit, un de nos lecteurs qui l'an
dernier profita de l'offre que nous
répétons cette année. Pourquoi
n'en gagneriez-vous pas vous-
même de ces jolis poussins?

CONFORTABLES EN LAINE

Les confortables "Co-opérative" ou
Couvrez-pieds, sont l'idéal comme con-
fort pour l'hiver. Sans fabrication 100%
de véritable laine Southdown cana-
dienne. Vient en cinq couleurs ga-
rantes — Carreaux blanc et rose-
bleu et blanc, tout rose — tout chameau,
ou chameau avec bouts barré brun. Tous
avec extrémités bordées en satin. Gran-
deur: 84 x 84.

Prix, livré, \$7.95 chacun

Notre catalogue illustré de vêtements tout
laine, gratuits, envoyés gratuitement sur
demande. Ecrire département F.

Coopérative Canadienne des Produc-
teurs de Laine, Limitée,
Lennoxville, Qué. Toronto (2) Ont.
Regina, Saskatchewan.

WOOL GROWERS ORGANIZATION
WOOL